

BASKET-BALL PRO B (17E JOURNÉE), APRÈS BOULAZAC - JSA BORDEAUX

Pour l'entraîneur girondin, l'absence de l'arrière a beaucoup pesé samedi

« Sans Sami Driss, tout est plus compliqué »

Dans ce championnat de Pro B si serré, les portes de la relégation ne sont jamais bien loin pour le promu bordelais. Samedi, il a été rejoint au classement par son adversaire du soir, le Boulazac Basket Dordogne. Une défaite logique (75-67), dont le socle était scellé avant même l'entame du dernier quart-temps (66-39). Dommage, car les JSA y avaient entrepris une phénoménale remontée...

Sud Ouest.

« Ces dix dernières minutes en boulet de canon vous laissent-elles des regrets ?

Tommy Davis. Non, il n'y a pas de déception. Boulazac est une bonne équipe, avec beaucoup de talents. Ils ont commencé le match de manière plus agressive, alors que nous étions un peu mous dans ce que l'on entreprenait. C'est pour cela que l'on perd.

Qu'a-t-il manqué pour s'accrocher au train d'enfer mené par les Périgourdins ?

L'engagement physique. Ils étaient un peu plus durs que nous. C'est notre point faible cette année. Si nous ne sommes pas costauds contre ce genre d'équipes, les cartes sont vite jouées.

À - 18 à la mi-temps, les joueurs y croyaient-ils encore ?

Oui ! Ils n'étaient pas abattus car on a déjà remonté des écarts comme ça. Il fallait petit à petit entrer dans le match, point par point. Au 4e quart-temps, on a retrouvé l'esprit d'équipe de Bordeaux. Boulazac a peut-être cru que c'était terminé. Ils ont reculé un peu, on a avancé. Mais ça n'a pas suffi.

L'absence de Sami Driss a été préjudiciable...

Tout à fait. C'est comme si Boulazac avait joué sans Craven. C'est notre meilleur joueur, une pièce majeure de notre effectif. Sans lui, tout est plus compliqué. On le perd dans un moment où l'équipe tournait bien, c'est un coup dur pour tout le monde.

Un mot sur Akselis Vairogs, dont c'était le premier match.

C'est un nouveau joueur qui est là depuis même pas une semaine. Il a essayé de s'intégrer vite, mais ce n'est jamais évident. Il a fallu lui expliquer des choses aux entraînements. Mais au niveau de l'engagement, il a fait un bon match.

Auteur : Propos recueillis par Laurent Zègre

BASKET-BALL PRO B (17E JOURNÉE), BOULAZAC – BORDEAUX

Dans une Pro B condensée, l'heure du décollage vers les playoffs est peut-être (enfin) arrivée pour un BBD qui a livré sa plus belle copie, samedi, lors du derby face à Bordeaux

Attachez vos ceintures



*Craven peut rouvrir les yeux et Lautié (en arrière-plan) se détendre. Le BBD a gagné.
(photo J.-C. Sounalet)*

Sortez les archives, activez vos méninges, demandez l'avis du public ou téléphonez à un ami. En revanche, on vous le dit de suite, il n'y a rien à gagner. Tout au plus un minimum de respect en société si vous parvenez à vous souvenir de la dernière victoire du BBD, combinée à la manière.

Oui, samedi, des Boulazacois morts de faim ont délicieusement mis au pas le promu bordelais, dans un derby inédit. S'ils conservent cet élan et enchaînent une série, l'espoir de participer aux playoffs reviendra au goût du jour. Mais l'entraîneur s'interdit d'y songer : « C'est la vérité d'un soir. On n'a pas le droit de se projeter quand on est à une défaite de la relégation. »

ON A AIMÉ

La défense. C'est LE chantier de Sylvain Lautié. Depuis son arrivée au club le 7 janvier, le technicien cherche une assise. Samedi, il a récolté les premiers fruits du dur labeur mis

en place aux entraînements. « Tout le monde s'est investi, soufflait-il, satisfait, quelques minutes après le match. Les leaders offensifs ont su enfile le bleu de chauffe. » À l'image d'Errick Craven, qui a montré l'exemple. Le meneur a harcelé Olivero, interceptant au passage cinq ballons.

« On ne s'est pas contenté de faire le boulot dans les transitions défensives, ajoute le capitaine Thomas Andrieux. On a aussi contrôlé le rebond dans notre peinture. » Et avec seulement 39 points dans l'escarcelle bordelaise à l'entame des dix dernières minutes, l'addition aurait pu être beaucoup plus sévère pour les hommes de Tommy Davis.

Le retour d'Ivan Almonte. Pour ceux qui s'interrogeaient sur le niveau du pivot, tout va bien, merci pour lui. Handicapé depuis de longues semaines par son pied, le Dominicain est revenu dans le cinq, réclamant sans cesse les ballons durant ses 23 minutes passées sur le parquet. Ses 12 points (à 5/5) et 6 rebonds plaident pour lui. Et son jeu près du cercle fut un précieux atout.

L'apport du banc. Errick Craven omniprésent, Ivan Almonte efficace, Yannick Gaillou tel un guerrier... Les membres du cinq ont assuré. Mais la relève n'a pas à rougir. Les remplaçants ont maintenu le niveau au moment de pénétrer sur le parquet. Métamorphosé depuis l'arrivée de Sylvain Lautié, Gauthier Darrigand s'est vidé pour compenser l'apport de Craven. À son crédit, 5 passes décisives. Ibou Saounera, remplaçant du remplaçant, signe 10 minutes de bonne facture. À l'aile, Terrance Johnson s'offre 16 unités, avec un intéressant 3/6 au-delà des 6,25 mètres. Quant à Aaron Cel, c'est presque du 1 point par minute sur le parquet. L'intérieur ne s'est pas trompé, ni de près (5/5), ni de loin (2/2). De la belle ouvrage.

Les 3 premiers quart-temps. De suite au top en terme d'engagement physique, les Boulazacois n'ont pas ressorti leur vilaine habitude de se laisser traîner par le bout des godasses. Pas question de courir après le score. Résultat : 66-39 avant le dernier volet du match. Emballé et pesé.

ON N'A PAS AIMÉ

L'ultime quart-temps. Forcément, si les trois premiers étaient enthousiasmants, le dernier, avec un 28-9 en faveur des Girondins, n'a pas eu la même saveur pour le public. « C'est dur de conserver sa concentration quand on mène de 25 points », reconnaît Andrieux. De son côté, le coach avance les rotations. « Il n'y avait plus Errick, plus Gauthier... Ce succès ne souffre d'aucun bémol ! » Il faut dire que malgré leur retour, jamais les Bordelais n'ont été en position de s'imposer.

L'arbitrage. C'est un paramètre qu'on laisse habituellement de côté. Mais là... MM. Jouenne et Taffin ont littéralement perdu le contrôle en fin de partie. À -30, Bordeaux est monté en agressivité, seul moyen pour s'imposer. Pourquoi pas. Mais c'est le BBD qui a ramassé une cargaison de fautes, notamment techniques. Difficile à comprendre.

Les provocations d'Almonte. Sa rentrée est probante, mais pour rendre une copie encore plus propre, le Dominicain aurait pu s'épargner quelques gestes déplacés. Comme ses deux ballons repoussés après panier pour empêcher la remise en jeu rapide des Bordelais. Déjà prévenu par l'arbitre, le 2e lui a d'ailleurs valu une technique. En fin de partie, sa charge par-derrrière sur un Owona sans ballon a déclenché un début d'échauffourée inutile. Certes, le match était gagné. Mais un autre soir, ces sautes d'humeur pourraient coûter bien plus cher...

BASKET-BALL PRO B (17E JOURNÉE), BOULAZAC - JSA BORDEAUX

Les Périgourdins ont asphyxié les Girondins hier en serrant les boulons en défense

Le BBD sait défendre



Errick Craven a surclassé ses adversaires hier soir, à l'image de Doaks et Williams. (photo J.-C. Sounalet)

Sylvain Lautié, l'entraîneur boulazacois, l'avait affirmé : l'effectif ne subira plus de changements d'ici la fin de la saison. Pourtant, il y avait bien une nouveauté sur le parquet hier soir : « Le Piaf », la deuxième mascotte du BBD. Il ne remplace pas l'ours. Non, non. Désormais, ils officient à deux. À les voir s'enlacer à la fin de la rencontre, c'est que la situation leur convient. À moins que ce ne soit le succès des locaux qui engendre tant d'amour...

Avec tous ces animaux sur le parquet, les Boulazacois n'avaient pas envie de jouer en plus au chat et à la souris mais ils ont défendu comme des chiens en montrant d'entrée aux Bordelais qui était le patron. Sans trop de respect pour le personnel du Palio, affairé à réparer un filet récalcitrant pour limiter le retard de la partie.

Car dès l'entre-deux initial, les coéquipiers de Thomas Andrieux martyrisent le cercle et creusent le premier écart. Seul le tir longue distance de Camille Delhorbe offre une lueur aux JSA. Vite éteinte par Ivan Almonte, de retour après de longs mois d'absence pour cause d'aponévrose à la voûte plantaire. Le pivot dominicain rassure le public sur son niveau. Le Palio peut prendre feu au premier temps mort bordelais (14-5, 5'25").

Mais Sylvain Lautié l'a martelé toute la semaine : « Cette équipe de Bordeaux est insouciante. Elle n'abdique jamais. »

Craven crame le parquet

Il n'a pas tort. Les cueillettes offensives de Williams et consorts au rebond offrent des munitions supplémentaires. Les JSA se rapprochent (16-14), mais l'embellie est de courte durée. Le quota de fautes d'équipe est atteint, le BBD a donc plus souvent l'occasion de creuser à nouveau l'écart. Et il ne s'en prive pas. La fin du premier quart-temps est à sens unique (22-14). Dernière (grosse) frayeur des locaux, la chute impressionnante d'Errick Craven. Monté très haut, le dernier MVP de Pro B passe par-dessus Tarvis Williams pour s'écraser sur le sol, tête la première. Le bruit assourdissant laisse présager le pire pour les cervicales du meneur boulazacois.

Le début du deuxième acte répond à la question. Le joueur de 26 ans crame littéralement le parquet. Sa quatrième interception (il en signera 5) se termine par un nouveau dunk (29-19, 14'08"). Ses coéquipiers peuvent lui taper sur la tête. Elle est bien solide.

Mais ce succès, les Périgourdins l'ont peut-être construit avant la rencontre. Tout au long d'une semaine où ils ont révisé leurs gammes en défense. Agacé par les passages à vide des siens à Charleville la semaine précédente, l'entraîneur a serré la vis. Avec succès. Les maladresses offensives n'ont pas eu hier des conséquences défensives. À l'image de Craven, un pitbull au marquage d'Olivero.

L'absence de Driss

Pour ne rien arranger aux affaires girondines, Williams est dans un jour sans. Son « Alley-oop » réussi avec Olivero, sur le buzzer de la mi-temps, ne fait pas oublier ses nombreuses maladresses d'un soir. Un handicap de trop pour une équipe déjà privée de son leader charismatique, Sami Driss.

En face, une fois n'est pas coutume, le banc répond présent. Boulazac construit son succès à onze. De Darrigand à Cel en passant par Saounera, les remplaçants d'un soir ont pris les choses en mains. Mieux, le Landais a retrouvé la confiance qui le fuyait tant, tandis que l'ex-Breton a étalé sa panoplie d'intérieur capable de s'éloigner du cercle pour canarder de loin. Avec eux, jamais le niveau n'est redescendu, hormis dans ce dernier quart-temps où le score était déjà acquis.

À 66-39 à l'entame des dix dernières minutes, la messe était dite. Craven s'est légèrement blessé, Boulazac a gentiment reculé. Du coup, Bordeaux a jeté ses dernières forces dans la bataille, grappillant des points sans jamais pouvoir renverser la vapeur. Le 28-9 final laisse des motifs d'espoirs avant la réception de Nantes à Jean-Dauguet. De son côté, Boulazac s'est trouvé une défense. Enfin.

Auteur : Laurent Zègre
l.zegre@sudouest.com

BASKET-BALL PRO B (17E JOURNÉE), BOULAZAC - JSA BORDEAUX

Blessé durant toute la saison dernière, Camille Delhorbe, auteur de 25 points à Saint-Vallier le week-end dernier, retrouve sa forme et le cinq majeur des JSA

« La révolte a sonné »



Camille Delhorbe : « Terminer la saison devant le BBD au classement montrerait que les JSA ont franchi un cap ». (Photo Stéphane Lartigue)

« Sud Ouest ».

Après un match plein à Saint-Vallier (victoire 83-73), avez-vous retrouvé votre meilleur niveau ?

Camille Delhorbe. C'est facile à dire après un ou deux matches. Il faut voir ça sur la durée. Je dois continuer à travailler mais c'est bon signe. Je suis encore gêné par mon épaule (NDLR : luxation au mois de novembre). Dans tout le jeu sans ballon, je suis obligé de faire attention. Je ne jouerai jamais relâché par rapport à ça.

Vous retrouvez pourtant une place dans le cinq majeur après de nombreuses blessures...

L'an dernier, je n'ai pas pu jouer à cause d'une blessure au genou. Ça a été difficile de voir les autres fêter la montée alors qu'on n'y a pas participé. Trois jours après la reprise, j'ai été touché aux adducteurs. Ça fait mal au mental. Je suis revenu mais en ce moment, je profite plutôt des blessures des autres (celle de François Preira notamment). Dans ces moments-là, tout le monde doit faire un peu plus. Et ce n'est pas parce que j'ai marqué 25 points à Saint-Vallier que j'ai fait gagner le match. La victoire revient à toute l'équipe.

Sentez-vous que cette victoire à Saint-Vallier a décrispé les JSA sur la manière d'aborder les matches à l'extérieur ?

Je ne sais pas s'il y avait un mauvais engrenage à cause des défaites en déplacement. Je pense que c'est plutôt la deuxième mi-temps face à Fos (victoire 82-76) qui a servi de déclic. On a vraiment pris conscience de nos moyens. Maintenant, je sens qu'on fera tout ce qu'il faut, autant à domicile qu'à l'extérieur. La révolte a sonné. Il faut poursuivre sur cette dynamique lancée face à Fos.

Vous enchaînez ce soir sur un derby face à Boulazac.

Y a-t-il une rivalité entre les deux équipes ?

Oui mais cette rivalité n'est pas malsaine. Ça se ressent plus au niveau des dirigeants qui sont là tous les ans. Il y a peu de joueurs du cru à Boulazac, peut-être un peu plus à Bordeaux, donc ça ne se ressentira pas sur le terrain. Mais dans tous les derbys, les gymnases sont pleins, l'ambiance est électrique. Jouer ce genre de matches est très excitant.

D'autant plus que le BBD est un adversaire direct dans la course au maintien...

C'est un match qui compte double. On n'y va pas la fleur au fusil. Boulazac est une grosse équipe avec de gros moyens. Leur saison ne reflète pas vraiment leurs ambitions. Leur nouvel entraîneur (Sylvain Lautié) a déjà redressé Besançon il y a quelques années. Il va lui falloir du temps pour redresser Boulazac, on va donc essayer d'en profiter. Il y a cinq ans, on était en N2 et eux en N1. On a toujours passé notre temps à courir derrière eux. Terminer la saison en devançant le BBD au classement serait merveilleux. Ça montrerait que les JSA ont franchi un cap.

Quel bilan dressez-vous sur la première partie de saison des JSA ?

Si on regarde le classement, on est plutôt bien. Mais on est aussi prêt du premier relégable que du dernier qualifié pour les play-off. Le moindre relâchement sur les prochains matches peut nous coûter cher.

Auteur : Propos recueillis par Yoan Leshauriès
y.leshauries@sudouest.com

BASKET-BALL PRO B (17E JOURNÉE), BOULAZAC - JSA BORDEAUX

Le BBD prépare sa défense



*Plus portés vers l'attaque, Yannick Gaillou et ses coéquipiers ont bossé la défense.
(Photo A. Loth)*

Du côté du Palio, les ambitions sont bien rangées dans une armoire, scellée à double tour. On les ressortira, si besoin, dans quelques semaines. Aujourd'hui, interdiction de parler playoffs à Sylvain Lautié : « On verra plus tard, si on est capable d'embrayer une série. » En attendant, le nouveau maître d'oeuvre du BBD s'est attaqué à son principal chantier : bâtir une défense.

Après 16 journées, Boulazac est au 5e rang des paniers les plus percés de Pro B, avec 78,38 points encaissés par rencontre. C'est trop pour un candidat au top 8. Beaucoup trop pour le technicien de 41 ans : « Il faut absolument faire les efforts défensifs quand nous traversons une période de temps faible en attaque. »

Pas de problème mental

En travers de sa gorge, le gros passage à vide, sept jours plus tôt dans les Ardennes. Les siens se trouvent complètement lors du 3e quart-temps, encaissant 25 points pour seulement dix unités rendues. « On rate deux lay-ups, six lancers francs, et deux ou trois shoots à 3 points, déplore-t-il. Ça peut arriver. Mais il ne faut pas prendre l'eau derrière. » Une faillite qui n'est pas forcément due à l'adversaire. « C'est plus nos maladresses offensives qui ont eu des conséquences défensivement. Un panier encaissé, ce n'est pas grave. Mais trop de paniers faciles donnés, non ! Il ne faut pas qu'un grain de sable dérègle la mécanique. La patience est importante. On ne peut pas faire "tapis" au bout de deux possessions. »

Le problème serait-il mental ? « Non, tranche le coach. Mes joueurs donnent le maximum, j'en suis persuadé. » Manque juste une cohérence d'ensemble. « Avec beaucoup de scoreurs, notre effectif est plus porté vers l'attaque, reconnaît l'ailier

Yannick Gaillou. On pensait peut-être que le talent offensif suffirait. » Pas vraiment... Du coup, des frustrations peuvent apparaître chez certains, un soir sans réussite. « Ils ne doivent pas oublier leur rôle défensif pour aller marquer des points tout seul », insiste Sylvain Lautié.

Le coach, qui avait bien senti le problème à son arrivée, a remis les bouchées doubles cette semaine. Travail psychologique, dureté et densité dans les duels étaient donc au programme. Avec de nombreux jeux d'opposition pour travailler les un contre un. Le résultat ? On le verra ce soir, contre une JSA Bordeaux qui inspire le respect. « Ils sont insouciantes et en pleine confiance, précise Lautié. Ils vont se maintenir. »

Un bloc compact

Surtout, avec Doaks et Williams, les Girondins possèdent deux jolies lames dans la peinture. « Nos intérieurs ne vont pas les arrêter. Seule toute l'équipe a les moyens de le faire. » Une manière de dire qu'il faudra défendre tous ensemble. « On peut opter temporairement pour une option agressive, sortir loin et prendre des risques. Mais c'est de manière compacte que l'on se rassurera. » Bien au chaud, avec tous les copains.

Pendant quarante minutes, le projet semble ambitieux, malgré le retour d'Ivan Almonte (lire ci-contre). Mais l'entraîneur n'en demande pas tant. Juste le temps nécessaire pour gagner. « Contre Charleville, il suffisait de défendre groupé pendant cinq minutes. Mais on n'a pas fait l'effort. » Peut-être que le prestige d'un derby poussera davantage sa troupe à se sacrifier.

Auteur : Laurent Zègre
l.zegre@sudouest.com